Repondu le 8 x.bre que son memoire avoit été remis à l'academie pour juger de ses operations. &c.

Chateauneuf en Thimerais

chir.

Academie

Playe a la gorge.

Monsieur

Scachant avec quel zèle vous vous êtes toujours occupé du bien de l'humanité, et personne ne portant plus loing que vous les connoissances a cette égard, je crois devoir vous informer aujourd'huy des evenements des plus interessans par les circonstances.

Le vingt cinq octobre dernier la nommée marie catherine allain servante au hameau de Horsay près Crécy, sortante de la cour sur un ane pour aller dans le voisinage, rencontra un mandiant qui y entroit; elle continua sa route. étant entrée dans un bois qui n'en est qu'a un quart de lieue, ce même quidam la joignit, la jetta de dessus son asne, la traina sous une hayée, et fit les plus grands efforts pour la violer. on peut dire a la gloire de cette fille qu'elle en a fait d'incroyables pour défendre son honneur: elle en est venue a bout, mais il luy en a couté cher.

Ce malheureux voyant l'impossibilité de mettre a fin son infame entreprise, après un combat fort long, tira son couteau, et luy coupa la gorge. elle perdit alors connoissance un moment, et ce scelerat la croyant morte, la fouilla, et luy prit sept a huit sols qu'elle avoit sur elle.

La connoissance un peu revenue, elle se releva sur les genoux, ce que ce miserable ayant apercu, il revint sur elle, en fit pour la violer les même efforts que la premiere fois, mais avec aussy peu de succès, de quoy le scelerat furieux reprit son couteau, et luy enfonça de nouveau dans la gorge, de maniere qu'il luy coupa les deux jugulaires externes, les deux muscles sterno-cleido-mastoidiens, les deux sterno-hyoidiens, les deux sterno-thiroidiens, et la trachée artere, avec une portion de l'oesophage.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

ARC 30 d.1 n°2

A Près-Ce coup, il S'écarta. elle Se Releva alors, et, Prenant son Mouchoir de Poche et son Mouchoir de Col, qu'elle avoit laissé sur l'herbe a coté d'elle, en S'en enveloppant le col, elle gagna des vaches qu'elle vit dans le bois. elle n'y trouva Pas le Secours qu'elle y Esperoit; elle vit dans ce moment Là cet assassin qui L'avoit apperçüe Revenir Sur Elle pour La troisieme fois; elle eut, chose bien singuliere pour une fille de cette age, dans l'état ou Elle Etoit, la Présence d'esprit de faire semblant par gestes d'instruire quelqu'un de son Malheur, en le Montrant même le Scélerat avec son bras; il S'enfonça dans le bois.

Elle en sortit alors, Résolue de se cacher dans un bosquet voisin, ou, Perdante tout son sang, elle auroit Péry sans secours.

Elle eut le bonheur, a la Sortie du bois, de trouver un garçon qui La Reconduisit a Torcy, ou, S'étant trouvé Mal, on L'arrêta dans la Premiere Maison du village.

La guérison d'une aussy dangereuse Playe demandoit sans doute un secours Prompt. La bonne fortune me fit trouver a Torcy. Je luy donnay sur le champ tous les secours de L'art; j'ay Continué de la Soigner tous les jours avec toute L'attension et la vigilance qu'éxigent les operations de cette Nature, et tout l'interest que m'inspiroit cette vertueuse fille, et alors que L'on ne S'attendoit qu'a la Mort, le Public, qui a Marqué sur son accident La Plus grande Sensibilité, a aujourd'huy la satisfaction de la voir Radicalement Guerie.

On peut dire, Monsieur, que dans l'avanture malheureuse de cette fille, le doigt de dieu s'est marqué bien sensiblement en sa faveur. lorsque n'osant prendre ~~[illegible]~~ seule la Plaine Pour Regagner Torcy, elle avoit Résolu de se cacher dans un bosquet ou elle auroit Péry, elle a le bonheur de trouver a la Sortie du bois un garçon qui La Ramène ~~au village~~ au village; elle a besoin du plus Prompt Secours, elle y trouve le Chirurgien tout Porté;

et le Courage avec lequel, toute couverte de son sang,
elle n'a cessé de deffendre son honneur, dans un
moment cruel où le courage eut abandonné
sans doute tout autre, si tost par une vraye grace de Dieu?

La Providence ne l'a abandonnée, ny dans son malheur,
ny après. Elle est sans secours, sans fortune, sans moyens
pour se faire soliciter, la Providence veut que Monsieur
L'abbé de Bouville qui ne laisse point échapper
d'occasions de faire du bien, et qui en comble journellement
les malheureux, se trouve alors en son Prieuré de Thimert
qui est à une lieue et demye de Torçay.

Il aprend cette affreuse avanture: il fait monter son concierge
à cheval, et l'envoye porter à cette malheureuse ~~dont elle~~
~~avoit besoin~~ les secours dont elle avoit besoin. il
n'a cessé de s'en occuper, et sur ce qu'il a apris ~~que~~ que
cette pauvre fille a depuis cette événement des frayeurs
continuelles, ce qui est aisé à imaginer, la Providence luy
a inspiré de l'établir, et dans le cas où ~~[illegible]~~ l'on trouveroit
un party convenable, il la dotte d'une façon avantageuse
pour une fille de son espèce. ou est heureux, Monsieur,
dans un païs pauvre, d'avoir des Seigneurs de ce caractère.

J'y j'ose, Monsieur, vous faire part de cette cure,
c'est moins pour m'en faire gloire, que comme un écolier
qui rend compte à son maître, et qui luy rend
homage. Je ne voudrois pas même prévaloir vis à vis
de vous qui sçavez mieux que moy tout ce qu'on a dit et
écrit sur les operations de ce genre, tant d'autheurs célèbres
fabricius, abicon, dionis, arnaud, verdier, et autres
Praticiens de nos jours, d'après lesquels, et les Experiences,
je ne pense pas qu'on puisse révoquer en doute la possibilité
de guérir les playes de la trachée artère, ny dans ~~les~~
certains cas differer ~~les~~ un instant l'opération de la
Bronchotomie, lorsqu'il se trouve quelque obstacle à

Académie nationale de médecine Bibliothèque

l'entrée ou a la sortie de l'air de la poitrine.

Je m'estimeray tres heureux, Monsieur, s'y ~~cette~~ caer me merites votre approbation, et vos bontés. Recevez cette lettre comme un hommage que j'ay l'honneur de vous faire, et que l'œuvre du respectueux devoûement avec le quel j'ay l'honneur d'estre.

Monsieur Votre tres humble et tres obeissant Serviteur Voyenne

Mtre en Chirurgie a Chateaumeaut en Limousin le 29 novembre 1772